



Nassimah Dindar, 13 ans de présidence

UNE VISION POUR LA RÉUNION



13 ANS D'UNE VISION POUR LA RÉUNION



Une page se tourne au Conseil Départemental. Du fait de son élection au Sénat, Nassimah Dindar va en effet devoir démissionner de son mandat de Présidente du Conseil départemental. C'est un événement historique pour notre Collectivité car jamais aucun élu n'était resté si longtemps président. Rappelons en effet que Nassimah Dindar a présidé le Département durant 13 années, de 2004 à 2017. Elle était aussi la première femme à diriger le Conseil Général de La Réunion à l'époque.

Un tel événement méritait bien une édition spéciale. Aussi avons-nous demandé à Nassimah Dindar de nous donner sa "vision". Sa vision sur le passé, c'est-à-dire partager son point de vue sur les réalisations qu'elle a menées au cours de ces 13

années, point de vue que nous avons étayé en interviewant quelques bénéficiaires ou usagers, en rappelant aussi quelques grandes avancées ou quelques données chiffrées.

Sa vision également sur le présent et l'avenir, car même si elle quittera prochainement la présidence du Département, elle est et reste une élue profondément attachée aux Réunionnais et à La Réunion. Enfin, au centre de ce numéro spécial, nous avons choisi de partager avec vous quelques photos souvenirs d'événements et/ou de rencontres.

Bonne lecture à tous !
La Rédaction

2004-2017:

13 ANS DE MANDATURE

2004

Création de la carte LC
(Libre Circulation).

2005

Inscription de la **Lutte contre les violences faites aux femmes** parmi les priorités politiques de la collectivité (Mise en place du 115, dispositif de veille sociale, 2 villas d'hébergement d'urgence, une convention avec les taxiteurs et les hôtels).

Création du Prix Célimène.

Gratuité des Cars Jaunes pour les personnes handicapées

1er Espace naturel sensible rendu accessible à tous

(forêt de Sainte-Marguerite).

2006

Création du **Pass' Transport**

Lancement du Schéma

Départemental

d'Aménagement et

de Développement Durable,

plan d'action pour

accompagner le

développement de

La Réunion

2007

Création du **Chèque Santé**

Mise en place de la non
récupération sur succession
au décès d'un bénéficiaire
de l'APA.

Lancement de **Net Bourses**,
inscription en ligne.

Mise en place d'un **N° vert Info
Etudiants 0 800 217 217**.

Plan Ordinateurs portables
pour 1800 collégiens des
écartés de l'île.

Lancement des Cahiers
de l'Agriculture.

Création de l'aide à
l'Amélioration de l'Habitat
Week-ends Natures.

2008

Ouverture de la Céci-Base.

1er **Marché des Producteurs**

Péï (Jardin de l'État).

Lancement première web TV
de l'île sur le site cg974.fr

2009

Inauguration du Jardin de
l'État après restructuration.
Campagne de promotion de la
candidature de La Réunion au
**Patrimoine Mondial
de l'UNESCO**.

2010

Signature de la Convention
"Small Business Act" visant
à faciliter l'accès aux marchés
publics du Département
aux TPE/PM.

Carte Armelle, gratuité des
Cars Jaunes pour les seniors.
Mise en place d'un dispositif
d'aide à l'accession à la
propriété (logements sociaux).

2011

GIP/SAP - Dispositif Répit/Repos -
Reconnaissance du statut d'aidant.
Mise en place du **chèque Marmaille**.
Inauguration de l'Iconothèque de l'océan Indien.
Inauguration des travaux de **restauration
du Lazaret n°1**.
Lancement de l'Académie des Dalons.

2012

1ère édition de "**Au Bonheur des Enfants**".
1ère classe orchestre dans un collège.
Développement de produits locaux dans les cantines scolaires.
Dispositif d'**Accompagnement des malades** en transfert
sanitaire + dispositif d'accueil par Antenne de Paris.
Lancement de la rénovation de gîtes de montagne appartenant
au Département.

2013

Kaz Grand R', une nouvelle offre pour étoffer
le dispositif "Répit-Repos" l'Entre-deux
(ex-auberge de jeunesse).
Inauguration de la première **Maison
d'Assistants Maternelles**, à la Possession.
Installation stèle de commémoration Enfants
de la Creuse à Roland Garros.
Campagne de recrutement de personnes en
situation de handicap pour atteindre
le seuil légal (6% des effectifs).

2014

Route d'Interprétation du Volcan.
Mise en place du nouveau pack jeune citoyen
et du dispositif "4000 jeunes parrainés".
Fin du chantier d'Irrigation du Littoral Ouest,
chantier dit du "basculement des eaux".

2015

Installation d'un premier
kiosque à vocation économique
à Bois de Nèfles Sainte-Clotilde.
Installation de la première
AMAPEI (Association pour le
Maintien d'une agriculture
paysanne).
Ouverture de la **boutique
de l'Antenne** de Paris du
Département de La Réunion.

2016

Pour ses 20 ans, le réseau
"Car Jaune" annonce l'arrivée
des cars à étage.
Lancement du **Tremplin pour
l'Activité des Jeunes**.
Adoption du Plan pluriannuel
d'investissement visant à re-
lancer la commande publique.
Validation du dispositif de re-
conquête des terres en friche.
Lancement du concours **No
Gasp** dans les collèges.
Inauguration de la Place des
droits de l'homme et
de la laïcité.

2017

Lancement des études
sur la route des Hauts de l'Est.
**20 ans du Challenge des
Créateurs**.
Création de la commission
d'éthique pour la transparence
de l'action départementale.
Lancement de l'**application
mobile du Musée de Villèle**.
Signature de la charte réu-
nionnaise sur la prévention de
l'ensemble des troubles causés
par l'alcoolisation fœtale.

PRINCIPALES DISTINCTIONS REÇUES

Juillet 2009-2010 : Marianne d'Or.

Novembre 2010 : Prix "Les Trophées
de la Communication" pour le site Internet.

25 février 2011 : Label d'exposition
d'intérêt national à l'exposition "Le voyage
de Monsieur de La Pérouse" au Muséum
d'Histoire Naturelle.

13 décembre 2011 : prix "Trophées
Eco-Département" récompensant la
Collectivité de La Réunion pour sa politique
volontariste dans le domaine énergétique.

4 Décembre 2012 : Rubans du
Développement durable pour l'ensemble
de la politique menée en la matière.

30 septembre 2014 : 1er prix des Trophées
Adaptation climatique et Territoires 2014,
pour la "Réalisation du transfert des eaux
d'Est en Ouest sur l'île de La Réunion".

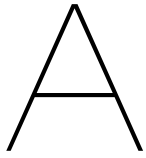
5 novembre 2014 : prix Territoria d'argent
dans le domaine des "Services aux
personnes" pour son action "Le Répit / Repos,
dispositif en faveur des aidants".

21 novembre 2014 : Trophées de la
commande publique.

21 mai 2015 : trophées nationaux de
l'accessibilité des régions pour Les Cafés
de l'Arto et le collège du Tampon.

18 avril 2016 : Label Européen
de Convivialité et de Solidarité.

19 septembre 2016 : La Boutique Ile
de La Réunion du Département à Paris,
lauréate du Prix Paris Shop & Design.



Avril 2004 - octobre 2017 : 13 ans passés à la présidence de l'assemblée départementale. 13 années bien pleines au cours desquelles j'ai œuvré de toutes mes forces pour La Réunion, pour les Réunionnaises et les Réunionnais.

C'est un parcours politique ; une histoire de vie même ; un acte d'amour en vérité.

À l'heure où cette page se tourne et où va s'écrire un nouveau chapitre, il faut poser un regard sur ce qui a été accompli ; pas tant pour s'en féliciter mais surtout pour prendre toute la mesure du chemin restant à parcourir.

“TREIZE ANNÉES BIEN PLEINES,
AU COURS DESQUELLES J'AI
ESSAYÉ D'ŒUVRER. DE TOUTES
MES FORCES ET DE TOUT
MON CŒUR”

Nous allons sortir des chiffres, afficher les réalisations. Tout cela témoignera forcément du travail fait. Cependant, je veux d'abord vous dire ma conviction que l'action politique doit être la traduction d'une vision pour un territoire, d'un désir d'avenir pour une population. Aussi, être à la tête d'une collectivité territoriale est une vraie responsabilité devant l'histoire.

J'ai eu durant ces 13 années cette exigence morale de servir La Réunion, de servir ma patrie, de servir mon environnement. Et ce ne fut pas un vain mot que de dire que j'ai travaillé au développement durable de notre île.

Travailler ! Oui j'ai travaillé sans compter ! Je suis fière aujourd'hui d'avoir pu apporter ma pierre à la construction de notre département, fière d'avoir contribué à moins de misère matérielle et morale et à plus de justice sociale et de respect de soi et d'autrui, fière, aussi, d'avoir porté les valeurs de la République française.

J'ai dû certainement commettre des erreurs, mais qui n'en fait pas ! Je suis loin d'avoir tout réussi, et je n'ai jamais eu cette prétention. Ce qui importe c'est de redire avec force la nécessité de rassembler, de faire avec les autres et non pas seulement pour les autres.

Il y a le temps des batailles politique où s'affrontent projets de société et visions d'avenir. Il y a ensuite le temps de la mobilisation pour la réalisation d'un projet. Et dans ce 2e temps, les clivages ne doivent plus être des freins pour que le rassemblement de toutes les bonnes volontés soit un des moteurs de l'action. Des collègues de tous les bords politiques l'ont compris et en le faisant, c'est La Réunion qu'ils ont fait gagner. Je voudrais ici leur dire très chaleureusement merci.

Je ne remercierai non plus jamais assez, tout le personnel départemental pour son savoir-faire et son dévouement. Nous leur devons cette reconnaissance du travail bien fait.

Ma tâche d'élue départementale fut exaltante ; elle ne fut pas toujours facile, surtout quand il a fallu faire face à des réformes majeures qui se sont traduites par une diminution importante de moyens financiers.



Nicolas Cavery

Salarié de la SCIC EcoBois-Goyavier

Le transfert du RSA a été un vrai tournant dans la vie de notre collectivité. L'État n'a jamais compensé entièrement les coûts liés à ce transfert et au bout de 12 ans c'est plus d'un milliard d'euros que l'État "doit" en quelque sorte au Département ! Je me suis battue, entre autre au sein de l'ADF, pour mettre fin à cette injustice ; ce combat n'est pas gagné et j'ai bien peur que ce soit une bataille perdue. Cependant, le plus important pour moi a été de préserver l'essentiel : pas question que ceux et celles qui ont le plus besoin de la solidarité soient touché(e)s par ce désengagement et voient ainsi leurs conditions de vie se dégrader. Nous avons pour ce faire dégagé les moyens et il n'a pas manqué un seul euro pour le paiement du RSA et des autres prestations sociales. Tous les départements de France ne peuvent pas en dire pareil.

Un tel effort est venu indéniablement grevé notre capacité d'investissement. Il était cependant vital que le Département reste un acteur important dans le développement de notre île. Nous avons dû faire des choix judicieux, procéder à des économies pour garder un niveau correct d'intervention.

"La valorisation du bois de goyavier a créé un vrai savoir-faire réunionnais"

"C'est au tout début de la filière, en 2011, que j'ai rejoint l'atelier départemental. J'ai eu un coup de foudre pour ce matériau. On peut le travailler de manière totalement naturelle ou alors l'associer à d'autres bois. Tout naturellement, quand la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) a été créée, j'ai décidé de l'intégrer. Ensemble on relève un nouveau défi : on répond à la demande des particuliers, des hôtels, des collectivités... qui veulent faire des aménagements en bois de goyavier. Pour moi l'aventure ne fait que commencer... Et j'espère que la SCIC pourra contribuer à insérer durablement des Réunionnais grâce à ce savoir-faire unique."

Il n'était pas question non plus que la politique départementale se limite à nos obligations légales. La situation de notre territoire et les mauvaises conditions de vie d'un trop grand nombre d'entre nous obligeaient à trouver des solutions nouvelles. Il a fallu faire preuve d'audace et d'innovation. C'est tout le sens des politiques volontaristes que j'ai mises en place, avec toujours en tête cette double préoccupation : comment faire face à l'urgence sociale en étant aux côtés des plus fragiles et comment fabriquer le futur sur la base d'un développement durable solidaire ?

C'est cette ambition qui a ainsi inspiré la politique départementale que j'ai menée durant ces 13 années. Telle était la vision que je voulais pour mon pays.



MA VISION, elle se résume en quelques phrases :

V comme valorisation : valorisation de nos atouts, de nos richesses, de notre jeunesse ;

I comme identité : rendre le Réunionnais fier de ce qu'il est et sûr de ses forces ;

S comme solidarité : accompagner le plus grand nombre de Réunionnais et en particulier les plus vulnérables d'entre nous : enfants placés, jeunes ou familles en difficultés, personnes handicapées, bénéficiaires du RSA ;

I comme intelligence : en dépassant les clivages habituels mais stériles, en mettant en place des actions partenariales, en innovant pour répondre aux besoins ou, mieux, pouvoir les anticiper ;

O comme océan Indien et coopération : car je suis convaincue que nous formons, avec les îles voisines, une communauté d'Hommes unie dans une communauté de Destin, et que La Réunion et les Réunionnais ont tout à gagner à s'ouvrir sur leur environnement proche, et même sur les pays du "second cercle" comme la Chine, l'Inde, ou encore le continent africain ;

N, enfin, comme notre pays, notre territoire, notre population : car tout ce que j'ai entrepris, tout ce que j'ai fait, je l'ai toujours fait pour faire rayonner la France de l'océan Indien, je l'ai toujours fait en gardant en ligne de mire le développement de notre île, je l'ai toujours fait en pensant améliorer le présent et l'avenir des Réunionnais.

V...

comme Valorisation

La Réunion est riche. Elle est riche de sa population, j'aurai l'occasion d'y revenir. Mais elle est riche aussi d'un environnement exceptionnel, que le Département a eu à cœur au cours de ces 15 dernières années de promouvoir et valoriser.

Car, et le Département de La Réunion a aussi été pionnier en ce domaine, je suis convaincue que la nécessaire protection n'est pas incompatible avec la valorisation et la création de richesses et d'emplois.

“LA NÉCESSAIRE PROTECTION
N'EST PAS INCOMPATIBLE
AVEC LA VALORISATION”

Dans une île si durement frappée par le chômage, notamment chez les jeunes, nous devons, nous, élus comme d'ailleurs l'ensemble des décideurs, saisir toutes les opportunités. Au Département, nous avons, ces dernières années, montré que nous pouvions préserver et valoriser. Je pense notamment aux Espaces Naturels Sensibles que nous gérons, en direct ou via des prestataires : ils sont reconnus pour leur nature inviolée, leur biodiversité exemplaire. Mais cela ne nous a jamais empêchés, bien au contraire, de permettre aux Réunionnais d'y accéder. A l'instar de ce qui se fait pour le patrimoine culturel, nous avons ainsi créé les “Week-end nature”, que l'on pourrait appeler “Journées du Patrimoine naturel” et qui ont servi d'exemples à de nombreux départements. Et depuis 2015, nous avons même fait de nos espaces naturels sensibles des lieux d'agroforesterie : avec l'installation de ruches ou la plantation de pieds de vanille par exemple, ou, très bientôt, sur Dioré à Saint-André, avec une exploitation raisonnée et intelligente des plantes médicinales endémiques, dont certaines seront aussi replantées sur le site.

Claudine Robert

Locataire d'un kiosque à vocation économique

“Grâce au kiosque à vocation économique, j'ai fait de ma passion un métier.”

“J'ai répondu à un appel à candidatures du Conseil Départemental qui lançait à titre expérimental des kiosques à vocation économique. Le Département a financé le kiosque et moi j'ai pu ouvrir mon activité moyennant un loyer très modeste. J'ai bénéficié d'une aide de l'ADEN (Aide Départementale Aux Entreprises Nouvelles) de 7000 euros. J'ai pu ainsi m'équiper et commencer très rapidement mon activité de restauration. Je me rends compte que j'ai beaucoup de chance de pouvoir bénéficier d'un emplacement privilégié et d'un local flamboyant neuf qui me permettent d'exercer mon activité dans les meilleures conditions possibles”, précise la gérante du Ti Karai 974. Un deuxième kiosque a déjà été installé au Pont du Bras de la Plaine dans le Sud. Il est prévu d'en installer 6 par an d'ici 2021.



Valoriser notre environnement, c'est aussi le rendre accessible à tous. Autant que possible, nous essayons ainsi de permettre à chacun de bénéficier des beautés de notre île. En 2005, nous ouvrons l'espace naturel sensible de Sainte-Marguerite aux personnes à mobilité réduite : c'était une première. Depuis de nombreux sites ont suivi le mouvement, même si nous devons continuer et accroître cette volonté politique car nous devons faire plus et mieux.

Ces investissements s'inscrivent plus globalement dans une volonté de promotion touristique de notre île, d'abord à destination des Réunionnais, puis des visiteurs extérieurs.

Ce ne sont là que quelques exemples de ce que nous avons fait, sous mon impulsion, au cours des 13 dernières années. Et, il me faut le reconnaître, beaucoup reste encore à faire. C'est à la fois un regret, car j'aurais aimé faire davantage et faire aboutir tous mes projets. Mais c'est aussi une satisfaction, car c'est la preuve que notre île regorge de potentialités qui n'attendent qu'à être concrétisées.



I... comme Identité

Valoriser notre patrimoine naturel contribue à rendre le Réunionnais fier de son île. Le pendant évident était de lui permettre d'être fier également de lui-même. Notre population est exemplaire, exceptionnelle. Elle a su, d'une part, surmonter les blessures de son histoire, dépasser les différences originelles pour créer une véritable société réunionnaise, faite de respect, de tolérance, de vivre-ensemble. D'autre part, les Réunionnais ont une capacité étonnante de résilience. Nous avons su traverser toutes les crises, qui, loin de nous affaiblir, nous ont renforcés et ont accru notre capacité d'adaptation et d'initiative. Enfin, notre jeunesse aujourd'hui est bien formée, ouverte sur le monde, dotée des atouts que lui confère sa pluriculturalité.

“RECONNAÎTRE L'UNICITÉ DE LA POPULATION RÉUNIONNAISE”

Mais, c'est vrai aujourd'hui, et c'était encore plus vrai il y a 13 ans, nous n'avons pas toujours conscience de nos atouts, plombés que nous sommes par les discours ambiants défaitistes et obnubilés par certains indicateurs comme ceux de l'illettrisme, qui, s'ils existent bel et bien, ne doivent pas pour autant nous paralyser dans l'inaction.

Reconnaître l'identité réunionnaise, c'est aussi reconnaître et faire connaître son histoire, son patrimoine, sa culture. Je suis particulièrement fier du travail qui a été réalisé sur les lazarets à la Grande Chaloupe. En 2011, les bâtiments tombaient en ruines, avalés peu à peu par la force de la nature réunionnaise. Leur réhabilitation a été exemplaire, elle se poursuit encore d'ailleurs. Mais notre plus grande réussite aura été surtout, je pense, de faire en sorte que ces lazarets soient considérés comme constitutifs de l'histoire et de la mémoire réunionnaise, et non seulement des Réunionnais d'origine

Philippe Boyer

Président de l'AMAPEI de Saint-Bernard

“L'AMAPEI a donné un nouvel élan à mon activité.”

“Lorsqu'on m'a parlé de cette perspective de pouvoir proposer un panier que je compose moi même en fonction de ce que ma terre a produit, en respectant les saisons, en faisant la promotion de la démarche bio, et directement aux consommateurs, sans aucun intermédiaire, j'ai tout de suite accepté. J'espère qu'on aura de plus en plus d'adhérents et qu'on pourra proposer une trentaine de paniers par semaine, ce serait l'idéal pour mes trois autres collègues et moi même.”

indienne. Comment alors ne pas penser au si touchant hommage qu'en décembre 2011 nous avons rendu, avec feu Roland Robert, alors maire de la Possession, à Béatrice Larose, Rodriguaise qui fut la dernière engagée de La Réunion à avoir connu une quarantaine au lazaret, et grand-mère de l'actuel député Jean-Hugues Ratenon ? A travers elle, nous reconnaissons évidemment son parcours de vie si exemplaire, elle qui ne s'est jamais plaint et a élevé ses enfants dans l'amour de la République et de la France qui l'avait pourtant si durement accueillie. Mais c'était aussi une manière de montrer à tous les Réunionnais que le lazaret, ce n'était pas seulement le point de passage des engagés indiens, et à ce titre, il faisait donc bien partie de notre histoire commune, aussi douloureuse fût-elle. C'est dans ce même esprit que le Département a été le premier à reconnaître la tragédie qu'avaient connue les “Enfants de la Creuse” : regarder notre passé en face est le seul moyen de pouvoir affronter l'avenir sans appréhension. L'érection de la stèle à l'aéroport Roland Garros, qui précédait le travail mené par la députée Bareigts, a été aussi de ces moments que je n'oublierai jamais.



Comme le faisait remarquer Friedrich Nietzsche, “seuls ceux qui ont la mémoire longue sont capables de penser l'avenir”. Ce travail sur le passé, sur l'identité réunionnaise, il doit donc nous servir de base pour pouvoir nous projeter et pouvoir construire notre avenir. Mais il ne saurait être suffisant. Il ne doit pas nous faire oublier l'indispensable promotion de ceux qui font l'histoire et l'identité réunionnaise aujourd'hui. Il est normal et légitime de se rappeler de ceux qui furent et de les citer en modèles ; il est tout aussi nécessaire de faire cette même démarche pour nos contemporains. Car notre histoire n'est pas figée, elle évolue constamment ; chacun d'entre nous, nous contribuons à la faire évoluer.

C'est la raison pour laquelle j'ai, tout au long de ces 13 années, mis en avant des Réunionnais, parfois célèbres, parfois totalement inconnus du grand public. La Réunion regorge en effet de talents, dans quantité de domaines. Ils sont les “Réunionnais Formidables” qui peuvent et doivent servir de modèles à chacun d'entre nous, et qui, tout comme vous, continuent à construire l'identité de La Réunion. Et tout au long de mes mandats, à travers le prix Départemental du Mérite que j'ai créé et qui a récompensé plusieurs dizaines de Réunionnais ou à travers d'expositions photos ou d'émissions télévisuelles, j'ai tenu à les mettre en valeur, à la fois parce qu'ils le méritaient bien sûr, mais aussi pour qu'ils deviennent source de fierté et d'identification pour tous les Réunionnais.

S...

comme Solidarité

Dès mon accession à la présidence du Département en 2004, consciente des difficultés que pouvaient connaître les Réunionnais, j'ai tenu à mettre la famille au cœur de mon action et j'ai mis en place nombre de dispositifs de solidarité pour permettre à la famille de rester le ciment de notre société.

“LA FAMILLE EST
LA BASE, LE SOCLE DE
NOTRE SOCIÉTÉ”

A destination des femmes battues, par exemple, dont j'avais fait ma priorité dès 2004, j'ai mis en place de nombreux dispositifs qu'il serait trop long d'énumérer ici : le 115, l'hébergement d'urgence ou encore la prise en charge des frais de taxi et d'hôtel si une femme décide de quitter le domicile familial, la mise en place d'une plateforme de formation continue destinée aux acteurs intervenant en ce domaine, le financement de postes d'assistants de services sociaux dans les commissariats et gendarmeries... Nous avons aussi financé de nombreuses associations. Nous avons donc eu une politique très volontariste sur ce sujet. Mais malheureusement, à l'heure des bilans, malgré les moyens déployés, malgré les actions de sensibilisation, malgré les marches blanches, force est de reconnaître que le nombre de victimes n'a pas vraiment diminué. Peut-être l'action menée auprès des jeunes, dans les collèges avec les Agents de cohésion familiale portés par le Cevif et que nous avons financés, aura-t-elle contribué à un changement de mentalités. Peut-être ces jeunes devenus adultes respecteront-ils différemment leur conjointe et auront-ils compris qu' "aimer, ce n'est pas posséder". C'est là en tout cas l'espoir que je nourris.

La famille est la base, le socle de notre société. Sa préservation, son renforcement doivent être donc au centre de toutes nos attentions. J'ai coutume de le dire, le Département accompagne les Réunionnais du premier cri au dernier soupir. Le Département intervient en effet dès la petite enfance avec le carnet de santé, les enfants placés, les assistantes maternelles, et je tiens à saluer **l'excellent travail que mènent les personnels de la PMI**. Plus tard dans la vie de nos enfants, le Département assure le fonctionnement des collèges, où il initie aussi des actions facultatives telles que le Conseil Départemental des Jeunes, véritable école de la Citoyenneté. Son action se poursuit auprès des étudiants – bourses départementales, cité universitaire internationale de Paris – ainsi qu'auprès de jeunes qui ont envie d'une expérience en mobilité avec le CNARM.



Si j'ai toujours souhaité permettre et accompagner la réussite, je sais aussi que pour certains, celle-ci est plus difficile à atteindre. En situation d'échec scolaire, souvent en difficultés familiales, généralement en manque de repères, certains jeunes étaient laissés en déshérence, sacrifiés au bord du chemin. Cette situation était inacceptable. C'est pourquoi, en 2011, j'ai initié ce que nous avons appelé "l'Académie des Dalons", un dispositif innovant alternant internat et service civique pour permettre à environ 100 jeunes par an de retrouver la voie de l'estime de soi et de la confiance.

PERMETTRE ET ACCOMPAGNER LA RÉUSSITE

Après la jeunesse, vient le temps de l'âge adulte, l'âge auquel chacun aspire à pouvoir se construire, avoir un logement, fonder une famille, travailler. Nous avons essayé de répondre à chacune de ces attentes, dans la limite de ce que nous pouvions faire, notamment en termes d'emplois.

Le Département est la Collectivité du social par excellence, puisque ce rôle lui a même été clairement attribué par la loi. Mais j'ai toujours voulu aller plus loin que ce que nous imposait la législation. Car, notamment à La Réunion, la classe moyenne a été mise à rude contribution ces dernières années et a vu sa qualité de vie se détériorer.

Kamil Kaderbay

Etudiant et chef d'entreprise

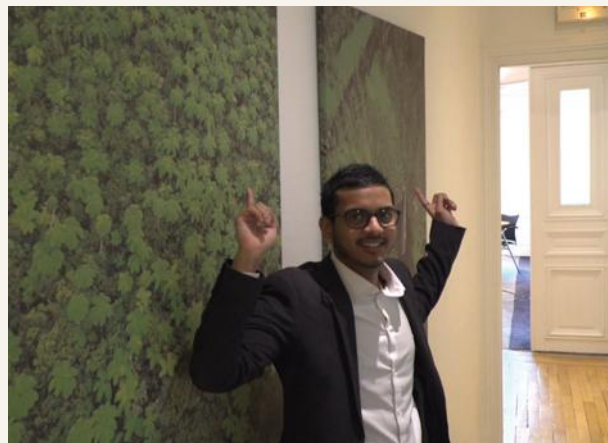
“La bourse départementale et le logement à la CIUP ont été déterminants dans ma réussite”

“En 2009, j'ai rejoint la ville de Lyon pour des études d'ingénieur en informatique, en réalisant un double diplôme de commerce à l'ESSEC. J'ai bénéficié de plusieurs aides notamment l'aide au logement ainsi que la bourse départementale. Quand j'étudiais à Paris, avoir bénéficié d'un logement à la CIUP (Cité Internationale Universitaire de Paris) m'a permis de m'ouvrir à d'autres cultures... Et c'est grâce à la CIUP que j'ai pu me lancer en parallèle dans la création de mon entreprise. Et je suis très fier d'avoir recruté mes premiers employés cette année. L'aide du Département contribue positivement au développement de ceux qui osent.”

Aussi ai-je très souvent élargi la base des dispositifs que nous mettions en œuvre, pour que la classe dite “moyenne” y ait aussi accès. Ce fut le cas par exemple du **“Chèque Marmaille”** une aide aux familles pour la garde des enfants jusqu'à 6 ans, en crèche ou auprès d'assistantes maternelles agréées.

J'ai aussi tenu à ce que le Département soit proche des Réunionnais dans les moments d'épreuve, quand vraiment toute aide est la bienvenue et constitue un véritable soulagement. C'est ainsi que j'ai mis en place le dispositif d'accompagnement de malade ou la prise en charge du rapatriement d'une dépouille mortuaire, quand le décès survient ailleurs qu'à La Réunion. Là encore, il me paraissait essentiel que la “classe moyenne” ne soit pas privée de ces aides utiles d'un point de vue financier, certes, mais aussi moral.

Indirectement via les dispositifs mis en œuvre, ou en embauchant directement, nous nous sommes également efforcés de soutenir l'emploi tout au long de ces mandatures. Un taux de chômage qui peut atteindre 40% chez les jeunes est proprement insupportable. Il constitue un cancer qui ronge peu à peu l'ensemble de la société. Même si l'emploi relève de l'Etat et non des Collectivités locales, en tant qu'élus responsables, nous ne pouvons évidemment pas rester inactifs.





Sonia Gossard

“Ces moments de répit me donnent la force de continuer”

“Ca fait deux ans que tous les jours, je me lève à 4h30 du matin pour m’occuper de ma maman handicapée depuis un AVC. Certes, grâce à l’Allocation Personnalisée d’Autonomie (APA), je bénéficie de l’aide d’intervenants extérieurs. Mais à côté, je dois aussi m’occuper de mon foyer et c’est vraiment très dur. Depuis que maman est malade, j’ai perdu 15 kg. Lorsque j’ai fait mon premier séjour à la Kaz Grand’R de l’Entre-Deux, j’étais au bout du rouleau. Cette parenthèse m’a permis de souffler, de m’occuper de moi et de me reposer, voilà ce que représente pour moi le répit-repos. Je participe aussi aux cafés des aidants. Ca me permet d’échanger, de partager. Je dis bravo pour ceux qui ont pensé ce dispositif et à ceux qui le font vivre. C’est sûrement la meilleure façon de nous aider et de nous accompagner.”

Le Département a la compétence du RMI, devenu le RSA : avec l’intégration de l’Agence d’Insertion au sein du Conseil général, nous avons donné un coup de fouet aux dispositifs d’insertion. Nous avons aussi soutenu tous les dispositifs mis en place par les différents gouvernements, aussi imparfaits et critiquables furent ils : emplois civiques, emplois jeunes, emplois d’avenir. Enfin, nous avons eu une politique d’intégration ambitieuse, qui nous permet aujourd’hui d’avoir proportionnellement très peu d’agents sous statut précaire au sein du Département.

“UN COUP DE FOUET AUX DISPOSITIFS D’INSERTION”

Passé l’âge adulte, arrive la 3ème jeunesse. La personne âgée a été l’une de mes priorités tout au long de mes mandatures.

Pour moi, la personne âgée est un trésor. C’est elle qui a bâti La Réunion que nous connaissons aujourd’hui. C’est elle aussi, très souvent, qui transmet les valeurs dans une famille, les fait vivre.

Il était donc inadmissible que nous puissions tolérer que ces zarboutan soient fragilisés, se privent de soins ou d’autres aides, car c’est toute La Réunion que nous fragilisions ainsi.

J’ai donc fait voter – et La Réunion a été le premier et l’un des très rares départements à adopter une telle mesure – le non-recouvrement de l’Allocation Personnalisée à l’Autonomie (APA). Nombreuses sont les personnes âgées qui ont ainsi pu vivre plus décemment en percevant sans angoisse leur dû. Pour les frais de santé, j’ai mis en place le Chèque Santé, qui permet la prise en charge d’une mutuelle. Tout en permettant la création de places en établissements, nous avons aussi favorisé le maintien à domicile via le dispositif d’amélioration de l’habitat.

Enfin, pour que la personne âgée puisse continuer à avoir une vie sociale, nous avons été les premiers à instaurer la gratuité des transports en commun et avons doublé les subventions à tous les clubs de 3ème jeunesse de l’île.

Le Pass Transport, l’amélioration de l’habitat, nous l’avons aussi élargi aux personnes en situation de handicap, qui, elles aussi, étaient trop souvent considérées comme un fardeau pour notre société. Avec la Maison départementale de la Personne Handicapée (MDPH), nous avons révolutionné la prise en charge et surtout la vision que la société

réunionnaise portait sur le handicap. J'ai aussi fait en sorte que les handicapés puissent avoir une vie normale et avoir accès aux loisirs, grâce aux Pass Loisirs. Nous avons aussi rendu accessible la culture, notamment dans les musées départementaux.

“LA PERSONNE AGÉE A ÉTÉ L'UNE DE MES PRIORITÉS”

Enfin, parce que les personnes handicapées ont aussi le droit de travailler, j'ai fait en sorte que le Département soit exemplaire et emploie en son sein plus d'agents handicapés que ce que la loi impose.

Me remémorer les dispositifs solidaires que nous avons mis en œuvre tout au long de ces années à destination des personnes âgées ou handicapées me rappelle aussi, malheureusement, l'ARAST. Ce fut, avec l'affaire dite du “Foyer de Terre Rouge, le moment le plus douloureux de ces 13 années. Je ne regrette pas la décision qui a été prise avec la majorité de l'époque : il fallait cesser de perfuser par des fonds publics cette association, qui était devenue une “pompe à subvention” sans fin. L'opposition elle-même, quelques années auparavant, avait signalé ces dérapages.

Ma responsabilité de Présidente était donc de prendre la décision qui avait été trop de fois repoussée en espérant que l'association se redresserait et s'améliorerait.

Je ne peux qu'être satisfaite qu'aucun bénéficiaire n'ait pâti de la dissolution prononcée par le Tribunal de Commerce dès lors que le Département refusait de continuer à subventionner. Les services du Conseil Général ont admirablement réagi pour s'assurer qu'aucun drame ne soit à déplorer chez une personne âgée ou handicapée qui bénéficiait des prestations de l'ARAST.

Mais, bien évidemment, et quoi que certains en aient peut-être pu penser, j'ai été touchée par la détresse des travailleurs de l'association, licenciés du jour au lendemain, sans indemnité. J'ai été touchée par les invectives, les injures parfois, dont j'ai été la cible. J'ai été touchée par ces hommes et ces femmes qui ont fait la grève de la faim et mis en péril leur santé pour faire respecter leurs droits.



Je reste convaincue que l'AGS, comme d'ailleurs la Cour de Cassation l'a reconnu aux termes d'une très longue procédure, aurait dû intervenir dès la dissolution de l'association, évitant ainsi bien des douleurs.

Mais je sais aussi notre part de responsabilité. Sans doute avons-nous mal communiqué. Peut-être aurions-nous pu aussi mieux anticiper cette prévisible dissolution. Sans doute aurions-nous dû proposer une médiation et trouver ce protocole d'accord avec l'AGS bien plus tôt.

Affirmer que nous avons tout fait ou tout fait bien serait mentir. Il reste encore beaucoup à faire. Il reste encore, aussi, beaucoup à améliorer. Mais les bases ont été posées, sur lesquelles on peut, je pense, s'appuyer et construire pour être toujours plus près des Réunionnais qui en ont le plus besoin.

Et dans le même temps, nous avons fait en sorte que les dispositifs que nous concevions répondent d'abord aux impératifs de la solidarité sociale, mais soient aussi à même de soutenir l'économie réunionnaise fragilisée. Par exemple, le Pass Loisirs permet aux personnes en situation de handicap d'accéder à des loisirs qui leur seraient inaccessibles ; mais dans le même temps, il apporte une nouvelle clientèle, un supplément de chiffre d'affaires aux opérateurs économiques. De même pour l'amélioration de l'habitat qui a permis de rendre accessibles ou décentes de nombreux logements mais a aussi injecté plusieurs dizaines de millions d'euros dans le secteur de l'artisanat réunionnais. C'est ce que j'ai appelé, il y a quelques années, "la solidarité sociale au service de la solidarité économique".

I... comme intelligence

J'ai fait de l' "intelligence institutionnelle" un des axes forts de notre mandature actuelle. Car dans un contexte budgétaire contraint, il est plus que jamais nécessaire, comme l'a expliqué Navi Radjou, de "maximiser la valeur tout en réduisant les ressources", de "convertir l'adversité en opportunité", bref de "faire preuve d'agilité d'esprit".

Avec les autres collectivités territoriales, qui ont cette même volonté d'optimisation, nous avons donc mutualisé, mis en cohérence de nombreux dispositifs qui parfois se faisaient doublon ou concurrence.

Marie (*)

Victime de violences conjugales

"Il faut partir à la première claque"

"Je le connaissais depuis que j'avais 20 ans. Trois ans plus tard, il m'avait déjà frappée suite à une dispute. Mais quand j'ai voulu le quitter, après avoir découvert qu'il avait une autre vie, ça a été le pire. Il m'a emmenée dans sa voiture. Il m'a dit que si je ne devais pas être à lui, je ne serais à personne. Plus je lui parlais plus il me frappait et s'énervait. Grâce à une collègue, suite à ça, j'ai décidé de porter plainte. J'ai eu la chance d'être tout de suite orientée vers l'assistance sociale du commissariat, que finance le Département, car j'ai enfin trouvé des personnes qui m'ont écoutée. Je suis toujours fragile, je me sens toujours menacée mais je sais que je peux compter sur mon assistante sociale. C'est une chance que d'avoir croisé la route de cette personne. Aujourd'hui je le sais : il faut partir à la première claque, car ça ne s'arrange jamais"

(*) prénom d'emprunt



Photo d'illustration

Le Département vient aussi de signer récemment des conventions de partenariat avec Saint-André, le Tampon ou encore la Plaine des Palmistes, pour que les fonds départementaux puissent se mettre au service des projets de développement portés par les mairies. Très prochainement, le Département signera des partenariats équivalents avec Saint-Pierre et le Port. C'est en effet au maillon communal que l'on connaît le mieux le terrain et les potentialités de chaque territoire : au Département de les accompagner et de les soutenir, pour qu'in fine, nous puissions créer des richesses et donc des emplois.

“L'INNOVATION A TOUJOURS
ÉTÉ L'UN DES AXES FORTS DE
L'ACTION DÉPARTEMENTALE”

Même si elle est peut-être plus présente ces dernières années, l'innovation a toujours été l'un des axes forts de l'action départementale. Le Conseil Général a été ainsi l'une des premières collectivités réunionnaises à s'être dotée d'un site Internet, récompensé d'ailleurs au niveau national. Le Département a aussi innové en créant la première web tv, devenue depuis une chaîne à part entière, outil de communication pour informer sur nos dispositifs mais aussi pour valoriser les Réunionnais et leurs actions.

Innovante aussi a été la création de l'Iconothèque Historique de l'océan Indien. Consultée depuis le monde entier, elle constitue une base de données iconographiques sur l'océan Indien sans égale, avec des fonds du Département, mais aussi des fonds privés ou provenant d'autres institutions telle que l'Institut Français de Pondichéry. Rappelons-nous que lorsque nous avons lancé cette Iconothèque, en 2011, la mise en œuvre d'un tel projet culturel, uniquement numérique, sans aucun mur, paraissait incroyable.

Matthieu Dafreville

Judoka, 5ème aux JO de Pékin de 2008

“Pendant les premières années, revenir me ressourcer dans ma famille, dans mon île a été essentiel pour ma carrière”

“ J'ai commencé le judo à l'âge de 5 ans, dans les traces de mon père. J'ai été champion de La Réunion et champion de France. Déjà à l'époque j'ai eu la chance de bénéficier de différentes aides dont celles du Département pour la participation aux tournois nationaux. Puis j'ai rejoint l'INSEP et les cinq premières années furent vraiment difficiles. Heureusement, j'ai bénéficié de billets pour rentrer dans l'île et me ressourcer dans ma famille. Ce dispositif du Département m'a permis de maintenir mon moral, de reprendre des forces dans mon pays et d'être au top de ma motivation.” Après un brillant palmarès, Matthieu est de retour à La Réunion où il compte s'investir de toutes ses forces pour le judo local. Objectif : un champion réunionnais aux JO de Paris en 2024





En matière sociale, aussi, nous avons aussi beaucoup innové. Le Chèque Santé a inspiré de nombreux départements, de même que les dispositifs **“répit-repos”** ou “bourse d’heures”. Le dossier dématérialisé, accessible depuis un simple smartphone, mis en place par la MDPH, est aussi une belle avancée, dont le Département va s’inspirer pour l’ensemble de ses services.

Les **Maisons d’Assistants Maternelles** étaient encore balbutiantes quand nous avons décidé d’aider à leur création à La Réunion, avec le succès que l’on connaît. Et, en nous inspirant de cette réussite, nous sommes en train de finaliser les premières **Maisons d’Assistants Familiaux**, qui offriront une nouvelle alternative d’hébergement pour les personnes dépendantes.

“UN COUP DE FOUET AUX DISPOSITIFS D’INSERTION”

Enfin, je suis particulièrement fier de la manifestation de fin d’année, **“Au Bonheur des Enfants”** que j’ai mise en place en 2012. Cette opération, devenue le rendez-vous phare de la fin d’année réunionnaise, a réussi son double pari: elle est la vitrine des savoir-faire et des savoir-être des agents du Département ; et elle propose réellement des moments magiques aux enfants réunionnais et à leurs familles.

Nous pourrions ainsi multiplier les exemples à l’envi. Et je crois sincèrement que nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait, même si tout n’a pas fonctionné et qu’à l’usage nous avons dû abandonner ou revoir certains dispositifs.

Enfin, j’ai à l’esprit évidemment la réussite de la filière “Bois de Goyavier”, à laquelle peu pourtant croyaient lorsque nous l’avons initiée. Tout part d’une – belle – rencontre : celle avec un artisan de la Plaine des Cafres, Jean-François Hoareau, qui travaillait le bois de goyavier en tant qu’artisan indépendant. Je vis alors tout le potentiel de cette filière artisanale et je décidai de mobiliser la puissance du Département pour la lancer réellement et la sortir de la relative confidentialité qu’elle connaissait alors.

C’est pourquoi je créai un atelier du travail du bois de goyavier au sein de la Collectivité, que je plaçai sous la responsabilité de Jean-François Hoareau. Cet atelier a eu pour premiers objectifs de répondre aux besoins du Département, tout en étant une filière d’insertion en formant à ces techniques des bénéficiaires du RSA. C’est ainsi que les premiers abribus sont sortis de terre, ou encore des décorations urbaines sur des routes départementales.

En peu de temps, nous avons ainsi pu faire connaître le potentiel du bois de goyavier, y compris pour des hébergements touristiques insolites comme au Village Corail, et vérifier l'adhésion des Réunionnais et des visiteurs à cet artisanat.

La dernière étape, qui était pensée dès l'origine, consistait à transférer dans le secteur privé cet artisanat. C'est chose faite depuis 2016, avec l'entrée en phase opérationnelle de la société coopérative d'intérêt collectif EcoBois Goyavier, qui, avec le soutien du Département, a désormais pris le relais pour répondre aux attentes privées. L'atelier départemental, quant à lui, garde sa vocation de répondre aux besoins ponctuels de la Collectivité.

Et aujourd'hui, nous bouclons cette filière "goyavier", en soutenant la commune de la Plaine des Palmistes qui veut développer la culture maîtrisée du fruit.



comme Océan Indien et coopération

Ce que nous avons fait avec le goyavier pourrait bien inspirer les îles voisines. Ainsi les Seychelles envisageraient-elles de demander l'expertise réunionnaise pour valoriser l'une de leurs pestes végétales. Ce n'est qu'un exemple, presque anecdotique. Mais il montre combien, comme j'ai coutume de le dire, nous formons, avec nos voisins de l'océan Indien, une communauté d'Hommes partageant une communauté de Destin.

LA RÉUNION REPRÉSENTE
UNE VÉRITABLE PORTE
OUVERTE SUR LA FRANCE
ET L'EUROPE

François Defaud
Agent du Département



“Personne ne doit rester à l'écart”

“J'ai été recruté en 2013 et j'ai intégré la direction de la vie éducative. Ma mission est de mettre en place le schéma de câblage dans les collèges de l'île. La Présidente, la direction des ressources humaines et les agents ont permis que des travailleurs différents se sentent bien dans la collectivité. Au delà des chiffres et de l'obligation légale, la volonté a été de ne laisser personne à l'écart. Au cours de ces 4 années, j'ai acquis beaucoup d'expérience et j'ai beaucoup évolué sur le plan professionnel mais surtout sur le plan personnel. Désormais, je peux faire des projets..”

Depuis plusieurs années, le Département a mis en place une campagne de recrutement en direction des personnes porteuses de handicap. Le taux d'emploi de la collectivité s'élève à 6,6 %, ce qui représente un effectif de 278 personnes au -delà de ses obligations légales.

Patrice Dijoux

Président de l'Association des Marchés des Producteurs

“L'idée d'un marché péi m'est venue il y a dix ans lors d'une rencontre avec la Présidente du Département”.

“Lors d'une rencontre avec Nassimah Dindar qui remonte à 10 ans, je lui ai parlé de mon idée de marché péi qui permettrait aux producteurs de vendre directement leur production aux consommateurs... J'ai l'impression qu'elle a tout de suite compris l'enjeu du projet. Vendre le fruit de mon travail directement aux Réunionnais est quelque chose d'essentiel pour moi. Je peux leur expliquer comment je travaille, leur montrer comment le légume qui se retrouve dans leur assiette a été produit. Nou lé à 200 % satisfait !”

Le Département organise régulièrement des “marché péi”, notamment une fois par mois sur l'Espace Reydellet dans le Bas de la Rivière à Saint-Denis.

UNE COMMUNAUTÉ D'HOMMES PARTAGEANT UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN

La Réunion, Madagascar, Maurice, les Seychelles, les Comores... ont une opportunité historique à saisir. Et elles ne peuvent la saisir isolées. Nous sommes en effet situés sur une route commerciale historique, en pleine croissance. L'Afrique, le continent le plus proche de nous, connaît une démographie très dynamique, qui en fera la zone la plus peuplée du monde en à peine quelques années. L'Asie, avec notamment la Chine et l'Inde, est également appelée à prendre une place de plus en plus importante dans le commerce mondial. Face à ces géants, que pesons-nous, individuellement, petits cailloux perdus au milieu de l'océan ? Peu

de chose. Mais si nous montrons que, via la Commission de l'Océan Indien notamment, nous formons un réel ensemble, un peu à l'image de ce qui se fait en Europe, alors nous pouvons présenter d'indéniables atouts pour séduire les investisseurs chinois ou indiens.

La Réunion a ses qualités à faire valoir, elle peut bénéficier de ces échanges mondiaux dès lors qu'elle fera preuve d'ambition et d'audace. Une population jeune, formée et performante ; un port et un aéroport modernes ; des infrastructures aux standards européens ; un environnement préservé, ce qui constitue un véritable “luxe” notamment pour les Chinois habitués à une pollution chronique: La Réunion représente une véritable porte ouverte sur la France et l'Europe, dont les géants économiques que sont l'Inde et la Chine pourraient vouloir tirer profit dans des logiques “gagnant-gagnant”. La Chine pourrait ainsi inclure notre île dans la “Nouvelle Route de la Soie”, autoroute commerciale qu'ambitionne de créer l'ancien Empire du Milieu.

Nous ne pouvons pas en tous les cas rester les bras croisés et attendre que le monde se fasse sans nous et nous devons, ensemble, collectivités comme secteur privé, soutenir toute démarche qui permettra à La Réunion de compter dans le futur concert économique des nations.

C'est pour préparer cet avenir, également, que le Département a mis en place une politique très volontariste de mobilité. Car il faut que les Réunionnais, jeunes et moins jeunes, soient à l'aise dans leur environnement. Avec le Cnarm, notre outil de la mobilité, nous avons ainsi permis à de nombreux Réunionnais de partir en emploi dans les îles de l'océan Indien, voire plus loin encore. C'est ainsi que des jeunes ont pu exercer tout en se formant dans des hôtels de luxe aux Seychelles. C'est ainsi que des ingénieurs ont pu apporter toute leur expertise agricole ou hydrologique aux Comores ou à Madagascar. Des jeunes Réunionnais contribuent aussi au développement de la Francophonie, toujours via des dispositifs mis en place par le Département.

FAIRE RAYONNER NOTRE FRANCE DANS L'OCÉAN INDIEN

C'est par notre volonté, et notre capacité à concrétiser cette volonté, que nous arriverons à faire rayonner notre France de l'océan Indien, à faire en sorte aussi que la France voit en La Réunion ce qu'elle est : un atout, une plateforme que notre pays devrait pouvoir et savoir utiliser pour profiter davantage de la croissance économique de notre zone.

Marie-Mireine Maillot

Accueillante Familiale

*“L'accueil familial est
une vocation pour moi”*

“Je voulais travailler chez moi mais je ne savais pas comment. J'ai commencé à accueillir des personnes via l'Hôpital de Saint-Paul en 1996. Et puis, j'ai obtenu l'agrément du Département en 1998. Dès le départ j'ai eu le soutien de mon conjoint et de mes trois enfants. Lorsque j'ai commencé à travailler, ma fille n'avait que 11 ans. Aujourd'hui elle souhaite faire le même métier que moi. Etre famille d'accueil c'est avant tout avoir de la patience et surtout pour moi ce n'est pas un travail, c'est une vocation. L'équipe qui nous accompagne au niveau de l'action de santé mais aussi les autres agents qui interviennent sont efficaces.” Marie-Mireine a aussi bénéficié de l'amélioration de l'habitat, ce qui lui permet d'accueillir dans les meilleures conditions les trois personnes qui vivent chez elle.





N...

comme notre pays,
notre territoire, notre population

Notre population, notre territoire : tels ont été et tels sont encore les deux piliers de mon engagement citoyen et politique. Tout ce que j'ai fait, tout ce que j'entreprends, je le fais dans l'objectif de répondre aux besoins de notre population et dans la volonté de contribuer au développement de notre île. C'est d'ailleurs à partir de ces critères que j'évalue mon action politique ou les dispositifs que nous avons mis en place. De cette évaluation dépend leur maintien, leur abandon ou leur amendement.

Tout au long de mes mandats, je me suis efforcée de corriger les écarts de développement qu'avaient pu connaître les différentes régions de La Réunion. Nous savons que les atouts et les atours de La Réunion résident notamment dans les **Hauts de l'île**, que j'ai appelés la "**cinquième micro-région**", paradoxalement délaissés pendant de nombreuses décennies.

NOTRE POPULATION.
NOTRE TERRITOIRE

C'est pourquoi, notamment depuis notre élection de 2015, nous avons mis l'accent sur le nécessaire rééquilibrage entre les micro-régions. Cela s'est traduit par des engagements forts en matière d'investissement, notamment routiers. Cela s'est traduit aussi par la signature de conventions cadre de coopération, comme avec la mairie de Saint-André, qui bénéficie de l'appui départemental dans ses projets de développement, aussi bien pour la création d'un marché de produits biologiques que dans l'aménagement du Colosse par exemple.



José Macarty
Militant culturel

“Sortir les Lazarets de la Grand Chaloupe de l’oubli”

Ces engagements, nous les avons aussi déclinés avec les communes des Hauts comme la Plaine des Palmistes ou le Tampon. Dans chacun des cas, nous ne faisons pas “à la place de”, mais nous accompagnons la majorité municipale dans ses projets.

Cela n’empêche en rien l’action en propre du Département, notamment sur son patrimoine architectural ou naturel. L’entretien des sentiers, la rénovation des gîtes, les projets de création d’écologie, la réhabilitation du domaine Archambaud, l’ouverture de nouvelles activités comme la spéléologie ou encore le soutien à l’agriculture et l’agro-tourisme contribuent à renforcer l’attrait de nos Hauts. L’objectif est double : d’une part faire en sorte que les Réunionnais et les touristes aient accès à une offre de loisirs équivalente à celle que l’on peut retrouver dans les zones touristiques européennes, et d’autre part, soutenir la création de richesses dans les Hauts pour permettre à la population d’y vivre décemment.

“Je me suis intéressé aux Lazarets, suite au mémoire de Michèle Marimoutou dans le cadre de sa licence d’histoire. J’étais alors journaliste et j’ai donc écrit un article mettant en avant le caractère historique du site. Des dizaines de milliers d’engagés indiens y avaient été entassés, avant d’être répartis dans les habitations sucrières. La Grande Chaloupe a été leur premier contact avec la terre réunionnaise. La population du quartier ne comprenait pas que ces lazarets puissent rester à l’abandon. Et nous avons d’emblée reçu le soutien du Département pour que les lazarets sortent enfin de l’oubli”.

Sous l’impulsion du Conseil Départemental, l’opération de restauration du Lazaret 1 démarre en novembre 2004. Un chantier d’insertion qui concerne dans sa première phase les murs d’enceinte du cimetière et l’infirmierie suivie de la phase 2 en 2008 qui est consacrée à la longère.

Depuis peu, un autre chantier a vu le jour, celui du Lazaret 2 qui avait déjà fait l’objet de fouilles archéologiques. Deux dortoirs devraient également être restaurés.

Notre devoir, notre responsabilité, en tant qu'élu comme en tant que citoyen, est donc de tirer parti de nos richesses, de nos atouts qui doivent servir de base à notre développement. Nous ne devons ni ne voulons plus attendre de Paris les solutions aux défis que nous avons à relever localement.

POURSUIVRE NOTRE ACTION

J'ai toujours eu la conviction que La Réunion se doit de faire valoir sa triple identité, son inscription dans trois espaces différents. La Réunion est indiaocéanique. Mais elle est aussi française, et doit, à ce titre, être considérée comme un département et une région français comme les autres, prenant donc en compte ses spécificités comme cela est par exemple le cas pour la Corse. Aussi réclamons-nous auprès de Paris les moyens nous permettant d'exploiter nos atouts, et non de simples transferts sociaux. Notre pays doit nous permettre d'expérimenter, d'adapter à la réalité réunionnaise des lois et des dispositifs conçus pour la France métropolitaine.

Enfin, si La Réunion est une chance pour la France, elle l'est aussi pour l'Union européenne, à laquelle elle appartient également. Là aussi, le combat pour cette reconnaissance est difficile, même si les députés ultramarins ont obtenu de l'Europe qu'elle accepte que nous puissions bénéficier de traitements différenciés eu égard aux contraintes différentes qui pèsent sur nos territoires.

En tous les cas, l'Europe a tout intérêt également à s'appuyer sur La Réunion pour se développer en Afrique ou en Asie, tout comme les entrepreneurs de ces pays ont intérêt à se servir de La Réunion comme porte d'entrée sur l'immense marché européen.

La Réunion, grâce notamment à l'action du Département, a changé son regard sur elle-même au cours de ces 15 dernières années. Il nous faut maintenant poursuivre notre action et faire en sorte que la France change son regard sur La Réunion. C'est dans cet objectif que j'ai décidé de me présenter en tant que sénatrice, quitte à devoir abandonner le mandat de présidente du Conseil Département auquel je reste et resterai toute ma vie attachée. Mon combat reste le même, il change seulement de lieu et de modalités.



C'EST AVEC UNE VÉRITABLE ÉMOTION QUE JE M'APPRÊTE À QUITTER LA PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT. MAIS C'EST AUSSI AVEC LE SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI. AVEC LA CONVICTION D'AVOIR MÉRITÉ LA CONFIANCE QUE LES RÉUNIONNAIS ET MES COLLÈGUES ÉLUS M'AVAIENT PORTÉE.

Au Sénat je m'efforcerai avec mes collègues parlementaires ultramarins, de permettre l'adaptation des lois à nos réalités, comme cela est juridiquement possible. Enfin, dans un contexte de rigueur, voire d'austérité, que chacun peut comprendre, je ferai valoir la situation particulière de La Réunion qui, avec un taux de chômage et de pauvreté hors normes, avec aussi les contraintes liées à l'insularité et l'éloignement, mérite une attention privilégiée et non le même traitement que n'importe quel département métropolitain.

C'est avec une véritable émotion que je m'apprête à quitter la présidence du Département. Mais c'est aussi avec le sentiment du devoir accompli, avec la conviction d'avoir mérité la confiance que les Réunionnais et mes collègues élus m'avaient portée. Certes, tout n'est pas parfait, et beaucoup reste encore à faire. Mais, comme je le disais, je pense que les bases sont posées, que les voies sont tracées et que La Réunion est sur de bons rails. Aux Collectivités de rester de bonnes locomotives ; aux Réunionnais d'être de bons chauffeurs de ces locomotives et de ne pas se tromper d'aiguillage.

Enfin, j'ai une pensée toute particulière pour les élus conseillers départementaux et les agents du Département sans qui rien n'aurait pu avoir lieu.

Jean-Marie Robert (*)

Bénéficiaire du chèque santé



Photo d'illustration

“Grâce au chèque santé, je ne débourse plus un seul euro pour ma mutuelle”

“Avant d'être à la retraite, j'avais droit à la CMU. Depuis, cette couverture m'a été refusée donc j'ai dû pendant quelques temps payer une mutuelle. Un jour, un employé de la mutuelle m'a parlé du chèque santé mis en place par le Département. Je suis allé dans le service qui délivrait cette aide. J'ai rencontré des personnes qui m'ont écouté et qui ont fait toutes les démarches pour moi. Une fois que j'ai emmené tous les papiers nécessaires, j'ai eu droit à un chèque de 30 € tous les mois.. Même si je me contente de peu et ce que je gagne me suffit, le chèque santé est un réel coup de main dans ma vie de tous les jours.”

(*) prénom d'emprunt

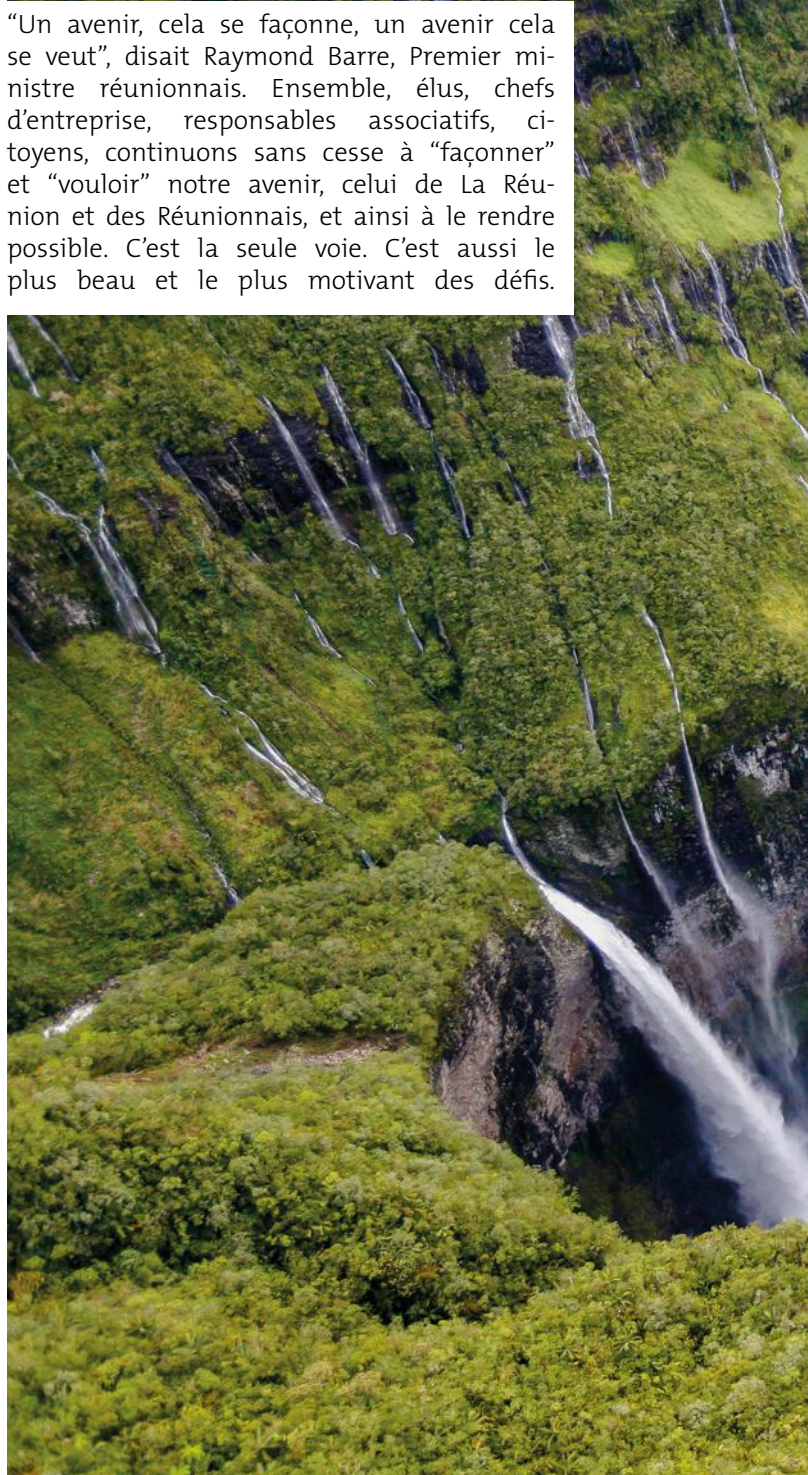
Les élus sont souvent critiqués. Pourtant, leur représentation électorale, leur travail portent en eux le cœur même de la démocratie, et je tiens à saluer leur implication quotidienne. Être élu, c'est évidemment un choix, mais il faut aussi le reconnaître, c'est aussi beaucoup de sacrifices, de temps "volé" à sa famille, à ses proches, à ceux que l'on aime. C'est parce que je reconnais cette légitimité et cette implication à l'ensemble des élus, bien avant que cela ne devienne une évidence, j'ai prôné et mis en œuvre la fin des clivages politiques stériles, qui conduisent à l'immobilisme et justement empêchent toute possibilité d'innover. Cela m'a valu des critiques, des attaques, parfois des inimitiés. Mais, avec le recul, j'espère et je pense que chacun a pu se rendre compte qu'au cours de ces 13 années, je suis restée fidèle à moi-même et fidèle à la VISION que j'avais et que j'ai pour La Réunion. Au final, j'ai toujours travaillé avec tous les élus du Département, qu'ils soient de la Majorité ou de l'Opposition. Ces divisions artificielles ne doivent pas compter. Seuls comptent les projets. Seule compte la volonté de travailler pour La Réunion et les Réunionnais.

Ce bilan est donc aussi le leur. Celui de tous les conseillers généraux et départementaux qui se sont succédé au cours de ces 13 années.

Ce bilan, c'est aussi celui des Réunionnais, qui m'ont toujours gardé leur confiance, et en qui je porte aussi toute ma confiance. Ce sont les Réunionnais qui toujours m'ont donné l'envie et la force - et c'est encore le cas aujourd'hui - de me battre pour eux.

Mais je ne veux ni ne peux non plus oublier les véritables chevilles ouvrières de l'action départementale. Je pense évidemment aux quelque 5.000 agents, qui, je peux vous l'assurer, sont d'un dévouement et d'une mobilisation exemplaires. Chacun, de l'employé des espaces verts au directeur général des services, ils ont aussi leur part dans ce bilan, dont ils peuvent légitimement être fiers.

"Un avenir, cela se façonne, un avenir cela se veut", disait Raymond Barre, Premier ministre réunionnais. Ensemble, élus, chefs d'entreprise, responsables associatifs, citoyens, continuons sans cesse à "façonner" et "vouloir" notre avenir, celui de La Réunion et des Réunionnais, et ainsi à le rendre possible. C'est la seule voie. C'est aussi le plus beau et le plus motivant des défis.





CONSTRUIRE L'AVENIR DE LA REUNION
AVEC ET POUR LES REUNIONNAIS :
LE PLUS BEAU ET LE PLUS MOTIVANT DES DEFIS



LOGEMENT 270 M€

TOTAL : 270 M€ ET PLUS DE 500 M€ D'EMPRUNTS GARANTIS

- Aide à l'accession à la propriété dans le parc locatif social (2007) : 1368 bénéficiaires – 8 M€
- Aide à l'amélioration de l'habitat (2005) 236 M€ - 17 818 bénéficiaires
- Chèque électricité (2012) : 3278 bénéficiaires – 400K €
- FSL : 21,14M€ - 71 978 bénéficiaires
- Accompagnement social lié au logement (ASLL) : 7,5 M€ - 4 558 bénéficiaires
- Garantie d'emprunt (depuis 2001) : de 2008 à 2013, 506M€ garantis pour plus de 18 000 logements
- Aide départementale pour la régularisation du statut d'occupant (2005) : 6,4 M€ pour 1 557 bénéficiaires

LES CHIFFRES CLÉS



INSERTION

593 M€

- ADEN (2004) : 9.71M€ pour 1184 bénéficiaires
- TAJ : 2,9M€ pour 371 jeunes
- Bois de Goyavier : 40 pers en formation + 40 contrats aidés en résidence d'apprentissage
- Aide financière à l'insertion (2004) : 1.5M – 2353 bénéficiaires
- Aide financière à l'insertion professionnelle : 606 bénéficiaires, 455k€
- Chèque Formation (2004) : 13 M€ - 9396 bénéficiaires
- Contrats aidés : 97 675 bénéficiaires depuis 2004 pour 431 M€
- Académie des Dalons : 4.7 M€ pour 308 jeunes
- Aide aux associations de Métropole : 962€ pour 431 associations
- Mobilité dans la zone : 6,2M€ pour 106 bénéficiaires
- Emplois d'avenir : 1369 bénéficiaires, 5M€
- FDAJ (2005) : 22 881 bénéficiaires pour 3,8M€
- Pack Jeune/ Pack jeune citoyen : 1978 bénéficiaires pour 1.7M€
- CNARM : 32 659 bénéficiaires de la mobilité depuis 2004 pour 112,5M€

VALORISER LES ESPACES NATURELS 200 M€

200M€ ENVIRON

- 1065 km de sentiers
- 9 sentiers créés ou rouverts depuis 2013 (30km, 4000 m de dénivelé)
- 365 sites d'accueil
- 16 sites accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite créés depuis 2010 (point de vue, parcours et aire de pique nique)
- 220 kiosques
- 915 tables
- 11.000 places assises
- 1 million de randonneurs et 5 millions de visiteurs/an – 3 millions de visiteurs depuis 2004 dans le cadre de la réserve marine
- Fort développement des sports de nature depuis 2004 avec notamment l'organisation de plus de 50 trails par an et installation de 3 sites d'accrobranches
- Depuis 2012 Renouvellement quantitatif et qualitatif complet de la signalétique d'accueil et d'information plus de 1040 panneaux renouvelles (taux de réalisation = 75%)
- Uniquement sur les Espaces Naturels Sensibles : près de 300 emplois pérennes financés. 8500 contrats d'insertion financés sur 13 ans



COMMANDE PUBLIQUE

2.75 MILLIARDS D'€

2,75 MMM€

- 2,5 milliards d'euros au titre du soutien à la commande publique depuis 2004
- Dispositifs d'aides aux communes : 217M€ de 2005 à 2013



POLITIQUE DE L'EAU

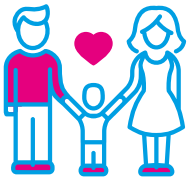
- mise en irrigation de 5 000 ha au profit de 700 exploitations agricoles
- création de 29 réservoirs de stockage (30 000 m³ au total)
- création de 24 stations de pompage
- pose de 300 km de conduites
- achèvement du grand projet de transfert des eaux d'est en ouest



AUTONOMIE 1 MILLIARD D'€

1 M M M €

- 10.616 bénéficiaire du répit-repos – 4.41 M€ depuis 2012
- 10 000 bénéficiaires du Pass Transport – 18.28 M€ au total depuis 2007
- 12 500 bénéficiaires du Pass Loisir – 21,87 M€ depuis 2007
- 94M€/an pour 14 900 bénéficiaires de l'APA à domicile et en établissement
- 4M€/an pour le déplacement de plus de 1 300 élèves porteurs de handicap
- 9,6M€/an pour 26 300 bénéficiaires du chèque santé (2007)



3 M€

PETITE ENFANCE

3M€/AN

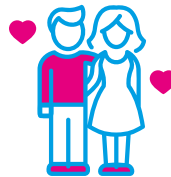
- Chèque marmailles : 5041 bénéficiaires depuis 2012 pour 2,8M€/an
- Emploi des ASS FAM : 740 en 2007 – 888 en 2017
- Agrément Assmat : de 1806 à 4875 places – 1602 assmat
- L'aide aux structures d'accueil de jeunes enfants, mission non obligatoire du Département : grâce au soutien du Conseil Général, nous sommes passés en 13 ans de 40 structures proposant 1450 places à 306 structures pour plus de 6300 places

JEUNESSE

206 M€



- Bourse départementale depuis 2004 : 207M€ - 182 000 demandes 101.000 bénéficiaires – 129.000 aides attribuées
- 800.000 €/an pour l'accompagnement des sportifs de haut niveau, 2,4 M€/an pour la globalité de l'aide apportée au mouvement sportif réunionnais
- 7 collèges neufs construits depuis 2004 pour 130M€ (+ 6000 places)
- 500K€/an pour les actions au sein des écoles primaires jusqu'en 2016 (la loi ne le permet plus dorénavant)
- 700K/an pour le voyage des collégiens, les classes vocations, les classes découverte, le soutien à l'UNSS



FAMILLE

15 M€

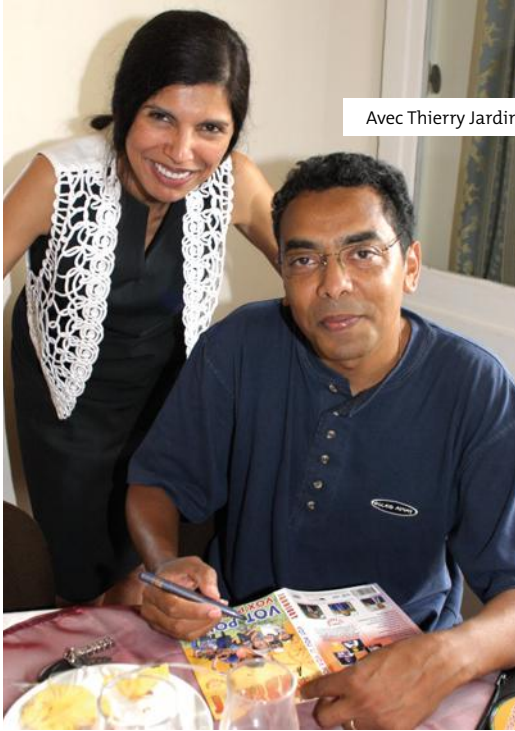
- 4 Assistantes sociales dans les commissariats et gendarmeries : plus de 250.000 €/an avec la volonté, en lien avec l'Etat, de doter de deux AS supplémentaires en 2018
- Financement de 108 places d'accueil parent-enfant au sein des relais familiaux
- 1,1M€/an dont 830 K€ pour 8 assoc de lutte contre les violences intrafamiliales



AGRICULTURE

200 M€

- 20M€/An pour soutenir agriculture locale



Avec Thierry Jardinot, humoriste au grand talent



Avec Zinedine Zidane, lors de la venue de l'équipe de France à La Réunion en 2004

Avec Dominique De Villepin, alors Premier ministre



Le chantier de basculement des eaux, avec Jean-Luc Poudroux, en tant que maire de Saint-Leu, et Pierre-Henry Maccioni, préfet de La Réunion



En présence de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, pour la semaine de la laïcité en 2005



Avec François Baroin, ministre de l'Outre-Mer, pour promouvoir nos produits péi

Belle rencontre avec Miriam Makeba, chanteuse sud-africaine, militante contre l'Apartheid



Une femme à qui je voue une profonde admiration, Thérèse Baillif



Avec Michel Dennemont, maire des Avirons : la transmission des valeurs de la République passe aussi par des symboles



Visite officielle de James Michel, alors Président des Seychelles



Yves Jégo, ministre de l'Outre-Mer, en visite au Département



Jean-Louis Borloo, un précurseur du développement durable, avec qui j'ai beaucoup travaillé



Le prix Célémène : donner la parole aux femmes plutôt que de parler d'elles

7 collèges construits en 13 ans, : l'éducation a été une de nos priorités
(ici inauguration du collège Aimé Césaire à l'Etang Salé en 2009)



Avec Thierry Robert, maire de Saint-Leu : l'aide à l'amélioration de l'habitat
aura été une des mesures phares de mes mandats



L'amitié entre La Réunion et Maurice, symbolisée ici par la visite
de Sir Navin Rangoolam, Premier ministre



C'est aux côtés de Margie Sudre que j'ai commencé mon engagement
en politique, lorsqu'elle présida la Région Réunion



Le Département a été moteur dans la reconnaissance au Patrimoine mondial
de nos Pitons, cirques et remparts



Les O dans les Bas, où comment amener l'agriculture en ville



Le service civique, un outil pour permettre aux jeunes en difficulté d'avoir un pied à l'étrier (ici avec Martin Hirsh et Maroni, pour le lancement du dispositif à La Réunion)



Innover est indispensable pour répondre aux attentes des Réunionnais. Ici inauguration de la 1ère maison d'assistants maternels



Mon ancien professeur, et un de mes mentors qui m'a toujours soutenue, Jean-Claude Fruteau



soutenir l'agriculture et les planteurs, une de nos priorités



François Bayrou dans mon bureau au Département avec Anne-Marie Payet, sénatrice

C'est des rencontres que je tire la force de mon engagement



Ne jamais accepter l'inacceptable : cela a été un de mes moteurs



Faire entendre la voix des Outre-Mer à Paris (avec Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France)



Parce qu'ils seront les citoyens de demain, tous les efforts doivent porter sur l'éducation, notamment civique, de nos enfants



Les marchés péi, des rencontres directes producteurs-consommateurs



Impliquer notre jeunesse dans l'appropriation de notre histoire, de notre patrimoine



Avec Victorin Lurel, ministre des Outre-Mer, à qui je remettais le Livre Blanc de l'Urgence Sociale



Faire reconnaître les spécificités des régions ultrapériphériques au sein de l'Europe (ici avec Roland Robert, échange avec Serge Letchimy, député de la Martinique, en charge d'un rapport à ce sujet)



Les Réunionnais sont formidables. Ici, les récipiendaires du "Prix Départemental du Mérite" 2017

Belle rencontre avec Yannick Noah qui avait accepté d'être le parrain de l'Académie des Dalons



Le sport, facteur de réussite et de dépassement de soi (ici avec les handballeurs de Château Morange)



Notre destin, l'indiaocéanie (ici lors de la signature d'une convention de partenariat avec les gouverneurs des trois îles de l'Union des Comores)



Je n'accepte pas que l'on puisse bannir nos symboles républicains, quitte à les afficher (ici, lors des Jeux des Îles de l'Océan Indien 2015 à La Réunion alors que les hymnes et drapeaux avaient été interdits lors des remises de médailles)



tout un symbole : Frédéric Mitterrand posant devant l'hémicycle François Mitterrand au Département

Avec Sœur Marie Claire, qui a tant œuvré pour les plus fragiles des Réunionnais



Moment de complicité avec des collégiens réunionnais, en marge d'une manifestation du Département



Promouvoir et récompenser l'esprit d'entreprise : 20 ans que le Challenge des Créateurs poursuit cet objectif



“Au Bonheur des Enfants», une manifestation qui apporte la joie et la magie de Noël aux familles réunionnaises



Chef de file de l'action sociale, le Département est aussi un acteur majeur de l'aménagement et du développement du territoire



Faire entendre la voix de La Réunion dans l'Océan Indien (ici, avec François Hollande, alors Président de la République, lors d'un déplacement dans le cadre d'un Conseil de la Commission de l'Océan Indien)



A Madame Nassiyah Dindar,
Présidente du Conseil Général de la Réunion,
avec ma très cordiale estime, mes hommages
et mes sincères amitiés,
J. CHIRAC
8 mai

Promouvoir la place de la femme dans la vie politique (ici avec la Plateforme des Femmes Politiques dans l'Océan Indien que j'ai initiée et présidée)



Reconnaître l'excellence du savoir-faire réunionnais : ici Marc Vencatatchellum élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, en présence de l'ancien président de la chambre de métiers, le regretté Hilaire Maillot

EXPRESSION DES GROUPES

En créant le concept de 5ème micro région, le Département a affirmé son ambition pour les Hauts, terres d'avenir et facteurs de développement et d'attractivité pour toute l'île.

Le territoire du Tampon concentre tous les atouts en matière de potentiel touristique, agricole, environnemental pour participer à l'émergence et au rayonnement de la 5ème micro-région

Les conventions cadre organisant le partenariat entre la collectivité départementale et les communes concernées favoriseront la réalisation de nombreux projets au profit de toute La Réunion comme la création d'activités autour du site du Volcan pour le tourisme, les retenues collinaires pour l'irrigation des terres agricoles et la production agroalimentaire, la protection et la valorisation des espaces naturels...

Les Conseillers Départementaux du Tampon apporteront leur contribution à la mise en œuvre de tous ces projets qui participent à l'aménagement équilibré du territoire.

André THIEN AH KOON
Groupe Tampon Avenir

Sollicités, les autres groupes ne nous ont pas fait parvenir de contribution

EXPRESSION DES GROUPES



2004



2008



2011



2015